

# Gigabyte explore les bénéfices d'Intel Haswell

A la croisée des chemins entre PC et tablettes, le facteur de forme hybride reste, autour de Windows 8 et de la nouvelle micro-architecture Intel Haswell, la tête d'affiche au catalogue de Gigabyte.

Illustration avec l'ordinateur portable convertible U21M, dont l'écran tactile de 11,6 pouces (1366 x 768 points) peut pivoter à 180 degrés autour d'une charnière centrale et éventuellement se rabattre sur le clavier, en mode « tablette ».

Orienté grand public sur le papier, le produit tend davantage, dans la pratique, vers une cible pro. Ses 4 ou 8 Go de RAM extensibles à 16 Go ne trompent pas plus que les processeurs Core i5/i7 de dernière génération. Et les avantages de Haswell transparaissent dans la fiche technique avec notamment, en autonomie, des gains significatifs « de 30 à 50% ».

## Tout d'un ultrabook ?

L'argument du « design fin » est moins évident avec cet U21M qui tutoie les 20 mm d'épaisseur et les 1,5 kg dans sa configuration pourvue en stockage hybride. Mémoire flash (SSD mSATA jusqu'à 26 Go) et disque dur (2,5 pouces ; 9,5 mm ; 1 To au maximum en 5400 ou 7200 tours/minute) peuvent en effet cohabiter pour offrir une grande capacité de stockage et accélérer le chargement des données.

Tout comme le support de l'USB 3.0 (2 ports sur les 4 disponibles), le double affichage est au rendez-vous,, avec des interfaces HDMI et VGA. Outre le Wi-Fi 802.11n et le Bluetooth 4.0LE (« Low Energy »), la 3,5G est accessible via un emplacement réservé à une carte SIM.

## Une PadBook fait Surface

Autre convertible référencé en haut de gamme, la [PadBook S1185](#), une tablette x86 qui vient titiller la Surface Pro de Microsoft, en véritable substitut aux PC portables, conçue pour accompagner le salarié au bureau comme dans ses déplacements. Le format 11,6 pouces reste d'actualité, mais en résolution Full HD, sur une dalle IPS.

Par opposition au à l'U21M, le produit est assimilé à une tablette, qui peut toutefois faire office de netbook par adjonction d'un clavier magnétique. Voulue évolutive et puissante, la S1185 reste peu abordable : à 999 dollars HT dans sa version de base à 64 Go de mémoire interne, elle est plus onéreuse que la Surface Pro (899 dollars).

L'offre est néanmoins, autour de Windows 8 Pro, à l'avenant : mémoire vive DDR3L, stockage flash jusqu'à 256 Go, USB 3.0... Il n'est pas question d'Ethernet, ni de NFC, mais bien de Wifi 802.11n et de Bluetooth 4.0 « Low Energy », ainsi que d'un modem 3G HSPA+. Une particularité : l'interface VGA subsiste en complément à la sortie HDMI, pour éventuellement piloter une configuration en triple

écran.

## Catégorie poids lourds

Les deux optiques de 1,3 et 5 millions de pixels confirmeraient tout autant la S1185 dans son statut de compagnon tout-terrain s'il n'était cette batterie de 39 Wh dont l'autonomie ne dépasse pas 7 heures selon les premiers retours. C'est sans compter un gabarit rédhibitoire : quand bien même le confort d'un écran de 11,6 pouces ne fait guère de doute, une tablette de 1 kg (1,4 kg avec le *dock* clavier) représente un surpoids non négligeable quand la Surface Pro et l'iPad ne dépassent pas les 700 g.

Moins lourde à la pesée, la S10A, au format 10,1 pouces, se distingue au catalogue en tant que première tablette Gigabyte à embarquer un processeur AMD, en l'occurrence l'APU A4-1200 (Temash). Pourvue d'un disque dur de 500 Go et d'une batterie qui, additionnée à celle logée dans le clavier, offre 14 heures d'autonomie, elle peut trouver place sur le poste de travail avec la station d'accueil multimédia D1080 du même constructeur.

Crédit photos : Gigabyte

---

**Voir aussi**